

Vignory

14

Randonnée La Féodale :
prêts, partez !

Doulaincourt

15

La classe Défense du collège
a participé au 8-Mai

Colombey

17

Les aquarelles japonaises
révèlent un univers poétique

Un musher a présenté ses chiens
et ses aventures



Sébastien Dos Santos Borges et Léon
au Club canin Chaumont Choignes le 9 mai.

Sébastien Dos Santos Borges a, pour une quatrième année, posé ses chiens et son traîneau au Club canin Chaumont Choignes pendant une semaine.

A cette occasion, samedi 9 mai, l'établissement a proposé aux adhérents du club canin une rencontre avec Sébastien Dos Santos Borges, aventurier et musher reconnu. Il était accompagné d'une partie de sa meute.

Le public a découvert l'univers du mushing, des chiens de traîneau et de la préparation de l'animal à travers les récits de l'explorateur. Avec passion et simplicité, Sébastien Dos Santos Borges a partagé son expérience du terrain et ses aventures. Il a évoqué le quotidien de ses chiens, « ses partenaires de vie et d'effort ». Il est notamment revenu sur sa participation à deux courses mythiques en Alaska : la Yukon Quest et l'Iditarod. Les participants ont pu rencontrer dix de ses 45 chiens, pré-

sentés individuellement par le musher. Personnalité, qualités, rôle au sein de l'attelage : chaque individu possède sa place et ses spécificités.

Les échanges ont aussi porté sur le bien-être animal. Sujet essentiel pour Sébastien Dos Santos Borges. Il a insisté sur la relation de confiance entre le musher et ses chiens, sur le respect de leurs besoins physiques et psychologiques ainsi que sur l'importance d'un entraînement adapté. La journée s'est conclue autour d'un apéritif offert par le club canin, suivi d'un barbecue proposé par le lycée agricole. Une partie de l'équipe enseignante était également présente pour partager ce moment, venant clôturer cette rencontre humaine et canine.



De notre correspondant
Norbert Monzein



À L'AGENDA

C'EST POUR AUJOURD'HUI

- **La rue aux enfants**, de 14 h à 17 h 30, rue du Docteur-Calmette, aux abords de l'école Jules-Ferry. Gratuit, ouvert à tous.

- **L'objet de la saison n°5 : "La fibule de la forêt de Marsois"**, de 14 h à 18 h, au musée de la crèche. Tous les jours sauf le mardi, jusqu'au 1^{er} juin.

- **Exposition "L'Herbier de Gustave Dutailly (1846-1906)"**, du mercredi à dimanche, de 14 h à 18 h, jusqu'au 28 juin, au Signe. Entrée gratuite.

- **Exposition "Un voyage illustré en Ukraine"**, jusqu'au 1^{er} octobre, au Signe. Ouvert du mercredi au dimanche, de 14 h à 18 h. Entrée libre et gratuite.

- **Atelier "Un troupeau de Faust"**, de 14 h 30 à 16 h 30, au Signe. Pour les enfants à partir de 5 ans. Gratuit, sur inscription à resa@cndg.fr ou au 03.25.35.79.01.

- **Conte musical "Le petit sorcier de la pluie"**, à 18 h 30, au Nouveau Relax. Entrée gratuite.



NOTEZ-LE

Offices religieux

- Messe de la fête de l'Ascension à la basilique Saint-Jean-Baptiste, jeudi 14 mai, à 10 h 30.

- Messe à l'église Notre-Dame, samedi 16 mai, à 18 h 30.

- Messe à la basilique, dimanche 17 mai, à 10 h 30.

Les permanences d'accueil se déroulent du lundi au jeudi de 16 h 30 à 18 h 30, au centre paroissial, 15, rue des Platanes. Pour contacter la paroisse : 03.25.03.05.48. ou paroisse.chaumont@catho52.fr

La pénurie d'orthophonistes entraîne des surhandicaps

SANTÉ. Le manque d'interaction entre les parents et les enfants au plus jeune âge est également en question dans les retards de langage.

Délais d'attente interminables, renoncements aux soins, familles et patients en situation d'isolement, professionnels épuisés. L'orthophonie se trouve dans une impasse alors que les besoins sont de plus en plus criants.

La Haute-Marne est le département le plus déficitaire du Grand Est étant donné la démographie médicale. Les installations ne sont pas suffisantes pour combler les manques, d'autant plus que le zonage établi par l'ARS (Agence régionale de santé) ne reflète pas toujours les besoins du territoire : la Haute-Marne se voit perdre des zones sous-denses et donc des aides à l'installation. Les délais d'attente dépassent un an alors que l'urgence à agir est là.

Désarroi des patients

Rencontrée à son cabinet le 5 mai, Florence Esse-Biasetto souffre de la dégradation de l'exercice de son métier et, surtout, des conséquences sur les enfants, les personnes âgées ou celles qui ont eu des problèmes de santé tels qu'un AVC (accident vasculaire cérébral). Elle résume : « Les besoins explosent. Les listes d'attente s'allongent. Les prises en charge prennent du retard avec, pour conséquence, une perte de chance et des surhandicaps ».

L'orthophoniste chaumontaise rappelle que « les langages oraux et écrits sont liés. L'enfant qui ne parle pas correctement n'écrira pas correctement. Un faible niveau de langage à 3 ans engendre un faible niveau de vocabulaire avec des problèmes de compréhension ».

Les besoins en soins orthophoniques progressent, d'autant plus que « les troubles du neurodéveloppement sont mieux détectés ». Cette situation est aggravée par la surexposition des enfants aux écrans. Le manque d'interaction entre les parents et



Chaumont, le 5 mai. Florence Esse-Biasetto s'inquiète de voir que des enfants ou des personnes âgées sont en mal de soins orthophoniques.

les enfants au plus jeune âge est également en question.

Florence Esse-Biasetto insiste aussi sur les besoins grandissants chez les personnes âgées. Ils sont liés au vieillissement de la population et aux maladies neurodégénératives telles que Parkinson ou Alzheimer.

Pour les deux types de patients, « la prise en charge plus tardive des patients engendre des handicaps plus lourds ». Les orthophonistes ont conscience des difficultés et du désarroi des patients. Face à ces délais d'attente, la professionnelle chaumontaise conseille, comme première ap-

proche, le site Allo Ortho et la plateforme de prévention et de soins en orthophonie (PPSO). À l'inverse, elle alerte contre les praticiens non réglementés qui s'improvisent orthophonistes. Elle dénonce les sites comme monbilanorthophonique.com,

qui posent des questions d'ordre légal et déontologiques.



Frédéric Thévenin
f.thevenin@jhm.fr

Les orthophonistes ont écrit au ministre de l'Enseignement supérieur

Sarah Dégiovani, présidente de la Fédération nationale des orthophonistes (FNO), a envoyé un courrier au ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Espace, Philippe Baptiste, le 28 avril. Elle écrit : « La France sacrifie l'accès aux soins orthophoniques à défaut d'avoir anticipé, financé et considéré une profession de santé pourtant essentielle ». Pour elle, « face à la pénurie en orthophonistes, l'augmentation des capacités de la formation initiale en orthophonie est une solution déterminante ».

Elle invite le ministre à soutenir activement l'inscription à l'ordre du jour du Sénat de la proposition de loi visant à renforcer la démographie professionnelle des orthophonistes. Ce texte a été adopté à l'unanimité par l'Assemblée nationale il y a un an et a bénéficié d'un avis favorable du ministre. Il prévoit une augmentation rationnelle des capacités de formation d'ici à 2030.

« Cette mesure constitue un investissement nécessaire pour une société inclusive plutôt qu'une simple dépense publique. » La FNO la chiffre à environ 10 millions d'euros par an. « Nous sommes au fait des contraintes financières structurelles qui pèsent sur le service public de l'enseignement supérieur, mais nous sommes convaincus qu'il s'agirait là d'un engagement vertueux de l'État face à ces défis majeurs de santé publique. »

Les premiers signes d'alerte

Florence Esse-Biasetto, orthophoniste à Chaumont, donne quelques clés pour déceler les besoins d'un accompagnement :

- Le manque de réaction au bruit pour les bébés.
 - Le retard des premiers mots à 1 an, comme papa, maman.
 - L'absence de mots au-delà de papa, maman à 18 mois.
 - Un vocabulaire inférieur à 50 mots à 18 mois.
 - L'incapacité d'associer des mots à 2 ans.
 - Un vocabulaire inférieur à 200 mots à 2 ans.
 - Le changement brutal dans l'évolution à n'importe quel âge.
- Elle conseille aux parents de tout verbaliser avec le bébé dès la naissance. « Regarder, interagir sur les choses qui intéressent l'enfant, jouer, expliquer le monde » lui paraît indispensable.